

à souffrir, et je tombe pour ne plus me relever,

“ Nous retournâmes. A part sa pâleur habituelle, on ne remarquait sur la figure de Charles aucune trace d'émotion. Quelques-uns des officiers étaient encore à manger, tandis que d'autres s'entretenaient avec chaleur du pénible incident qui venait de troubler la gaieté générale. Névill se promenait seul, une main derrière le dos, et de l'autre il tenait une cravache avec laquelle il coupait la tête des hautes herbes qui se trouvaient sur son passage. C'est un fait, quo je ne crois pas avoir rencontré d'homme dont le visage ait changé en si peu de temps. Il était d'une haute stature et doué d'une force herculéenne qu'annonçaient des bras nerveux et une large poitrine. Cependant en quelques minutes son corps s'était penché, et son dos voûté, et sa figure ordinairement rubiconde par l'effet de la bonne chère, était empreinte d'une couleur livide.

“ Je l'abordai, en le priant de vouloir bien se procurer un second, car mon ami de Launay désirait avoir une satisfaction immédiate pour l'insulte qu'il venait de recevoir.

“ Dès les premiers mots que je lui adressai, il se redressa fièrement et gardant son air d'insolence habituelle, il riposta.

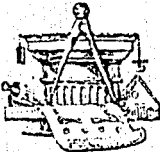
— “ Qui êtes-vous, monsieur, pour avoir l'audace de vous intituler l'ami d'un aussi lâche poltron ?

— “ Allons, capitaine Névill, lui répondis-je, si vous n'êtes pas suffisamment informé qui je suis, je pourrai vous donner de plus amples informations aussitôt que cette affaire sera terminée.

NOEL OPAN.

(La suite au prochain numéro.)

FRANÇOIS NORMAND,
SCULPTEUR.



No. 11, rue Sainte-Marguerite,
Vieux-Québec.

M. F. N. prend la liberté
d'informer le public en gé-
néral, qu'il continuera à entre-
prendre l'exécution de tous
ouvrages qu'on voudra bien
lui confier.

LE LITTÉRATEUR
CANADIEN.

PARAIT
DEUX FOIS PAR SEMAINE:
MARDI et VENDREDI,

au numéro 11, rue Sainte-Marguerite, Vieux-Québec.

CONDITIONS.

L'abonnement : \$1 par année, payable
d'avance.

Toutes communications littéraires et toutes
lettres pour abonnement doivent être
adressées FRANCO, au bureau du "Litté-
rateur Canadien," 4

L. P. NORMAND,
Imprimeur et Propriétaire.